

Filmer les femmes concasseuses de pierres à Maroua (Cameroun) : intérêts et enjeux de l'anthropologie visuelle

Rachel Asta Méré

doctorante en anthropologie visuelle ([Université de Maroua](#), Cameroun)

Cet article explore les défis méthodologiques d'une recherche doctorale en anthropologie visuelle sur les concasseuses de pierres à Maroua, au Cameroun. En mettant l'accent sur la place du chercheur sur le terrain, l'auteur souligne les difficultés liées à l'utilisation de la caméra, notamment en termes d'éthique, de relations de confiance et de gestion des imprévus. Elle évoque également la manière dont la caméra permet de rendre visibles des aspects de la vie quotidienne souvent inaccessibles autrement.

This article explores the methodological challenges of doctoral research in visual anthropology on women stone crushers in Maroua, Cameroon. Focusing on the researcher's place in the field, the author highlights the difficulties involved in using the camera, particularly in terms of ethics, trust relationships and dealing with the unexpected. She also discusses the way in which the camera allows us to view aspects of daily life that are often inaccessible in other ways.

يدرس هذا المقال التحديات المنهجية لأبحاث الدكتوراه في الأنثروبولوجيا البصرية حول كسارات الحجارة في ماروإبالكاميرون. بالتركيز على مكان الباحث في الميدان، تسلط الكاتبة الضوء على الصعوبات المرتبطة باستخدام الكاميرا، لا سيما من الجانب الأخلاقي وعلاقات الثقة وإدارة ما هو غير متوقع. تطرح أيضًا الطريقة التي تجعل بها الكاميرا جوانب الحياة اليومية مرئية والتي غالبًا ما يتعذر الوصول إليها.

Introduction

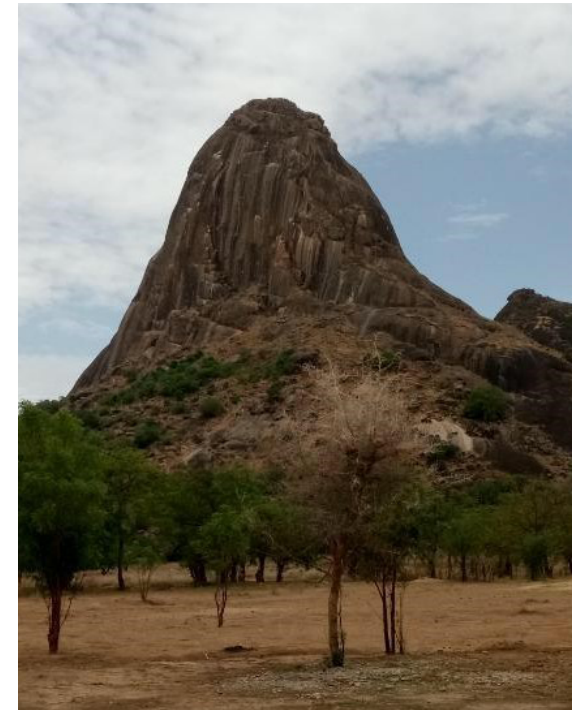
Lors de l'école doctorale itinérante (EDI) organisée à Dakar sur le thème « Des changements (extra)ordinaires ? Événements et routines comme objets en sciences sociales », qui a regroupé des chercheurs et doctorants de diverses disciplines, plusieurs questions ont été soulevées. Ce fut notamment le cas de l'atelier méthodologique portant sur « la politique du terrain » et de celui consacré au « bon usage de la réflexivité, entre le proche et le lointain », animés par les chercheurs Amin Allal (CNRS-CERAPS), Camille Cassarini (IRMC), Anouk Cohen (CJB) et Thomas Fouquet (IMAF). Les échanges ont notamment porté sur les attitudes que doivent adopter les chercheurs face aux réalités de leurs terrains, et aux difficultés posées par les enjeux de réflexivité en contexte d'enquête.

Ma thèse, débutée en 2020, porte sur la « Féminisation des métiers : analyse ethno-anthropologique des concasseuses de pierres à Maroua (extrême-nord du Cameroun) ». Elle traite du travail des femmes concasseuses de

pierres dans une carrière de gravier artisanale, un métier traditionnellement associé aux hommes. Elle interroge les dynamiques de genre, les enjeux socio-économiques qui entourent cette activité, les conditions de travail, les relations sociales, les représentations culturelles et les stratégies de survie des concasseuses de pierres à Maroua, mettant en lumière les défis auxquels elles sont exposées en tant que femmes exerçant un métier à risques et considéré comme masculin¹. Elle comporte également un volet d'anthropologie visuelle, car elle a motivé la réalisation d'un film documentaire intitulé *Tappi-Naffi*². J'expose dans cet article mes difficultés d'accès au terrain, *a fortiori* lorsque je m'y suis présentée munie d'une caméra, les attitudes que j'ai privilégiées face à des situations courantes, et les réflexions menées pour surmonter les écueils rencontrés.

La réflexivité, ou le propre de la recherche en anthropologie visuelle

La posture réflexive sur le terrain, cruciale dans la construction des connaissances et savoirs sur les sujets étudiés, est particulièrement centrale en anthropologie visuelle. En effet, la nature même de la discipline, qui repose sur la captation de



Pic de Mindif, à Maroua (Cameroun). © Guy Jeudong Kenfack/ wikipédia

l'image pour comprendre et représenter des phénomènes socioculturels, nécessite une prise de recul et une pensée critique sur notre propre position de chercheur. Cette introspection nous permet d'identifier et de remettre en question nos préjugés et représentations susceptibles d'orienter la manière dont nous considérons et interprétons nos sujets d'étude. En prenant conscience de ma propre position d'autorité liée à mon statut de chercheuse, j'ai pu adopter une approche plus collaborative et participative, élargir mes interlocuteurs à l'ensemble de la communauté de la carrière, et garantir une représentation équitable et respectueuse des individus enquêtés. Ainsi, la réflexivité appréhendée comme approche collaborative, le rapport entre chercheuse et protagonistes sur le terrain, et les défis multiples que pose l'observation avec la caméra sont les axes de ma réflexion dans cet article, entre autres thématiques traitées dans ma thèse de doctorat.

La réflexivité peut être définie comme la capacité d'un individu à interroger ses pensées et actions propres, ainsi que ses interactions avec les autres. Cette approche, qui a retenu l'attention de

plusieurs auteurs³, est indispensable pour explorer les enjeux de la réflexivité liés à l'utilisation de la caméra comme outil de collecte des données dans le cadre d'une recherche doctorale. Si l'anthropologie visuelle s'appuie sur cette capacité de l'image à capturer des aspects de la vie quotidienne et les comportements d'une communauté, autrement plus délicats à saisir et à restituer par les mots⁴, l'accès au terrain avec la caméra, épine dorsale de la recherche en anthropologie visuelle, pose d'autres difficultés d'ordres éthique et sécuritaire.

Lors d'un entretien, Jean Rouch confiait qu'« il y a des choses en Afrique qu'on ne peut expliquer qu'en image et son sonore »⁵, car l'image vaut mille mots et certaines situations n'ont de sens qu'en image. En recourant à la captation de l'image sur mon terrain de recherche, j'ai souhaité bénéficier de sa capacité à collecter des données sensibles pour les analyser après le tournage, mais aussi de l'opportunité qu'elle

III. 1. Chargement des granulats. © Bakari Germaine, Missingléo-Maroua, 2022



présentait de diffuser le quotidien et le savoir-faire des femmes concasseuses de pierres à travers la réalisation du documentaire ethnographique *Tappi-Naffi*. À l'évidence, la caméra aide à saisir, à rendre palpables les données du terrain, voire à renforcer leur fiabilité puisqu'elles sont données à voir. Ce que l'on peut lire n'a pas la même portée que ce qui est traduit sous forme d'images, à plus forte raison de nos jours, où le temps consacré à la lecture est généralement inférieur à celui

1. Cette recherche s'inscrit ainsi au croisement de l'anthropologie du genre et de l'anthropologie économique, en ce sens qu'elle explore les rapports de pouvoir genrés et leurs implications économiques.

2. ASTA MÉRÉ Rachel, 2024, *Tappi-Naffi*, Maroua, 28 minutes. Je suis intervenue à toutes les étapes de la réalisation de ce documentaire : captation visuelle, montage de post-production, traitement du son.

3. BOURDIEU Pierre, 2001, *Science de la science et réflexivité*, Paris, Raisons d'Agir ; BOURDIEU Pierre, WACQUANT Loïc, 1992, *Réponses. Pour une anthropologie réflexive*, Paris, Seuil ; FOUCAULT Michel, 2001 [1994], *Dits et écrits*, t. I et II, Paris, Gallimard ; DEMETRIOU Eleni, DEMORY Matthieu, PAVIE Alice, 2020, « Introduction. La réflexivité dans et par la recherche », *Esprit critique : Revue internationale de sociologie et de sciences sociales*, vol. 30, n° 1, 5-12.

4. ROCHE Thierry, 2012, « L'anthropologie visuelle, la "postazione per la memoria" et le haïku », *Journal des anthropologues*, n° 130-131.

5. DIOP Carmen, 2007, « Jean Rouch : l'anthropologie autrement », *Journal des anthropologues*, n° 110-111, 185-205.

consacré au visionnage de films, documentaires, ou au fait de se rendre au cinéma⁶. Mais le recours à la captation de l'image suppose d'autres prérequis, notamment une bonne négociation du terrain en amont du tournage.

Négocier sa place parmi les enquêtés

L'utilisation de la caméra dans le cadre de l'étude des cultures et des sociétés peut soulever des questions éthiques et morales concernant le respect de la dignité et de l'intimité des personnes filmées. Ainsi, la rigueur méthodologique, la transparence dans la recherche ethnographique et la prise en compte des enjeux éthiques et politiques liés à ce type d'étude sont primordiales⁷. Dans le cadre de cette recherche, des réactions parfois méfiantes des enquêtés vis-à-vis de mes travaux ont été observées. Mes interlocuteurs ne souhaitaient pas toujours être filmés. Certains formulaient leurs craintes (« Vous voulez nous vendre ? »), d'autres demandaient à être rétribués (« Avez-vous de l'argent à nous donner ? ») ou refusaient catégoriquement d'apparaître à l'écran, de peur de dévoiler leur vie dans la carrière au reste de la communauté. Un autre enjeu méthodologique était de parvenir à faire oublier la présence de la caméra disposée entre les protagonistes et moi, ce qui n'est possible que par l'immersion et au terme de la négociation des intérêts que chacun peut y trouver. À cette méfiance s'est ajoutée une autre difficulté : le degré de sensibilité du recours à l'image varie selon la catégorie sociale, le genre, et plus largement l'ensemble des caractéristiques du chercheur. Le genre, l'âge, l'appartenance ou la non-appartenance à un groupe ethnique, le style vestimentaire, le comportement *etc.*, sont autant d'éléments qui influent sur la manière dont le chercheur sera perçu par les sujets observés, sur les attitudes ou comportements qu'ils adopteront envers lui, mais aussi sur les informations qu'ils lui fourniront⁸.

L'observation participante, bien que posant des enjeux spécifiques que complexifie la présence de la caméra, m'a permis de déjouer ces obstacles et m'intégrant pleinement à la vie de la carrière. J'ai pu faire l'expérience directe des activités menées par le groupe, me faire une idée précise de ce que sont les difficultés et défis posés par l'activité d'extraction et de concassage de pierres, et développer une certaine empathie vis-à-vis des personnes enquêtées. L'ethnographie ne se limite pas à l'observation⁹, il s'agit également de participer aux activités des informateurs. Ainsi, lors de mon enquête, je me suis à maintes reprises jointe aux femmes dans leurs différents mouvements : concassage, acheminement (« descente ») des pierres de la montagne jusqu'au pied de celle-ci, transport et chargement des granulats (*cf.* ill. 1), *etc.* Cette participation à la vie de la carrière, en plus de me permettre de gagner la confiance des femmes de la communauté et, partant, ma place sur le terrain étudié, crée une situation de confrontation : or, « c'est dans la confrontation ou dans l'immersion dans une situation concrète, toutes deux permises par l'action, que des connaissances sont révélées »¹⁰.

La relation avec les acteurs : entre caprice et résilience

Dans ce développement, je désigne par « caprice » les comportements imprévisibles et changeants des enquêtés. En effet, ces derniers ont pu se montrer réticents à partager des informations, fournir des réponses incohérentes ou contradictoires, reporter les rendez-vous, se montrer peu coopératifs ou encore formuler certaines demandes difficiles à satisfaire, comme l'arrêt du tournage en pleine réalisation pour visionner les *rushs* (*cf.* ill. 2). En témoigne une anecdote. Tandis que j'avais rendez-vous avec une actrice¹¹ pour



Ill. 2. Visionnage des *rushs* pendant le tournage. © Yonki Mongolioum, Missingléo-Maroua, 2022

travailler sur un aspect de mon film, elle a subitement changé d'avis. Elle souhaitait plutôt que je l'accompagne à une cérémonie de mariage, cadre qu'elle jugeait préférable pour être filmée. Or, mon programme suivait un calendrier précis, et ce rendez-vous devait me permettre de compléter les séquences de mon film. Mais je ne pouvais aller contre sa décision, et encore moins ses désirs, car cela aurait pu impacter ma relation avec elle et, dès lors, les données qu'elle pouvait me fournir. J'ai donc accédé à sa demande et reporté notre programme à une date ultérieure.

Si cet imprévu m'a imposé de revoir mon planning, il m'a aussi donné accès à d'autres aspects de la vie quotidienne de ces concasseuses, dont les cérémonies de mariage sont parties intégrantes. Le respect des souhaits des enquêtés est une condition *sine qua non* pour l'obtention des informations nécessaires à la recherche. D'autres situations, fréquentes, ont nécessité de trouver des compromis, d'établir des relations de confiance et de respect mutuels, de comprendre les motivations et préoccupations de mes interlocuteurs en passant par le processus d'immersion à travers une approche de recherche collaborative.

Conclusion

Somme toute, l'utilisation de la caméra pour une recherche en anthropologie visuelle contribue à capturer des données fiables, crédibles et convaincantes. S'il nécessite de procéder à certains aménagements (immersion

sur le terrain, résilience, négociation, relations de confiance, adaptations du planning), l'outil caméra représente un fort potentiel pour l'acquisition des connaissances sur le terrain. Mais plus encore, en termes de visibilité, il constitue un atout majeur pour permettre aux chercheurs de diffuser leurs travaux sous un format accessible, et d'ainsi créer un dialogue autour du matériau produit, en l'occurrence l'image.

Références

- AGENCE FRANCE PRESSE (AFP), 2024, « Depuis 2016, les écrans grignotent le temps de lecture des jeunes », *Le Courrier du Vietnam*, 10 avril.
- BOURDIEU Pierre, 2001, *Science de la science et réflexivité*, Paris, Raisons d'Agir.
- CASSARINI Camille, 2022, « Dynamiques socio-politiques et territorialités de l'immigration ivoirienne en Tunisie », *L'Année du Maghreb*, n° 27.
- CHÂTEAU TERRISSE Pascale, CODELLO Pénélope, BÉJI-BÉCHEUR Amina, JOUGLEUX Muriel, CHEVRIER Sylvie, VANDANGEON-DERUMEZ Isabelle, 2016, « Réflexivité et éthique du chercheur dans la conduite d'une recherche-intervention », *La Revue des sciences de gestion*, n° 277, 45-56.
- DEMETRIOU Eleni, DEMORY Matthieu, PAVIE Alice, 2020, « Introduction. La réflexivité dans et par la recherche », *Esprit critique : Revue internationale de sociologie et de sciences sociales*, vol. 30, n° 1, 5-12.
- DIOP Carmen, 2007, « Jean Rouch : l'anthropologie autrement », *Journal des anthropologues*, n° 110-111, 185-205.
- FOUQUET Thomas, 2020, « Incertaine est la nuit dakaraise. Quand les possibles nocturnes défient le réel diurne », *Émulations*, vol. 33.
- HAAPAJÄRVI Linda, 2016, « La crédibilité de l'ethnographie en question. Bilan critique de *On the Run* d'Alice Goffman et de sa réception publique », *Sociologie*, vol. 7, n° 3, 301-312.
- LAUGÉ Françoise, 2021, « Baisse tendancielle de la lecture », *La Revue européenne des médias et du numérique*, n° 59.
- ROCHE Thierry, 2012, « L'anthropologie visuelle, la "postazione per la memoria" et le haïku », *Journal des anthropologues*, n° 130-131.
- SPRADLEY James P., 1980, *Participant Observation*, New York, Holt, Rinehart and Winston.

l'ensemble des acteurs et actrices qui ont consenti à jouer le jeu du tournage, en particulier Madeleine Yabougar, concasseuse de pierres protagoniste du film.

6. Voir notamment les études qui traitent de la baisse de la lecture dans le cas français : LAUGÉ Françoise, 2021, « Baisse tendancielle de la lecture », *La Revue européenne des médias et du numérique*, n° 59 ; AGENCE FRANCE PRESSE (AFP), 2024, « Depuis 2016, les écrans grignotent le temps de lecture des jeunes », *Le Courrier du Vietnam*, 10 avril.

7. HAAPAJÄRVI Linda, 2016, « La crédibilité de l'ethnographie en question. Bilan critique de *On the Run* d'Alice Goffman et de sa réception publique », *Sociologie*, vol. 7, n° 3, 301-312.

8. Au sujet des enjeux de positionnalité du chercheur, voir LACHHEB Monia, DE GOURCY Constance, 2022 (dir.), *Terrains sensibles au Maghreb et au-delà. Acteurs, chercheurs et affects*, Tunis, IRMC-Nirvana ; voir notamment ARNULF Fanny, 2022, « Enquêter dans des espaces marginalisés : de l'intégrité scientifique à la responsabilité sociale », *ibid.*, 53-71.

9. Voir SPRADLEY James P., 1980, *Participant Observation*, New York, Holt, Rinehart and Winston.

10. CHÂTEAU TERRISSE Pascale, CODELLO Pénélope, BÉJI-BÉCHEUR Amina, JOUGLEUX Muriel, CHEVRIER Sylvie, VANDANGEON-DERUMEZ Isabelle, 2016, « Réflexivité et éthique du chercheur dans la conduite d'une recherche-intervention », *La Revue des sciences de gestion*, n° 277, 46.

11. J'emploie le terme « acteur » ou « actrice » pour désigner les sujets enquêtés ayant accepté d'apparaître à l'écran. Je remercie à ce sujet